

LA VENGEANCE POUR LACAN

Chez Jacques Lacan, la vengeance n'est pas thématifiée de manière directe ou systématique, mais elle peut être déduite de sa théorie du désir, du manque et de la structure du sujet. Lacan, en héritier critique de Freud, inscrit la vengeance dans le champ symbolique, en lien avec l'Autre, la castration symbolique, et le désir comme effet du manque.

La vengeance comme réponse au manque et au désir de l'Autre

Le désir selon Lacan

- Pour Lacan, le désir est toujours le désir de l'Autre : il naît dans l'espace entre soi et l'Autre, dans le manque, jamais comblé.
- La vengeance apparaît lorsque ce manque devient insupportable, notamment quand l'Autre frustre, rejette ou humilie le sujet.

La vengeance serait donc une tentative d'annuler le manque par un acte de puissance, une reprise du pouvoir sur l'Autre qui a blessé.

L'agressivité structurale et l'imaginaire

Dans "*Le stade du miroir*" (1949), Lacan montre que l'agressivité est une structure fondamentale du rapport à l'image de soi.

- Lors de l'identification spéculaire, le sujet se constitue par l'image idéalisée du moi, mais en opposition à l'Autre.
- Cette image est aussi une source de rivalité, d'envie et d'agressivité.
- La vengeance peut donc être interprétée comme retour d'une agressivité imaginaire, dirigée contre un Autre perçu comme rival, comme détenteur d'un objet perdu ou volé.

Exemple : dans la jalousie amoureuse, la vengeance surgit quand l'Autre a ce que je n'ai plus — l'amour, le regard, le désir.

Castration symbolique et loi du père

- Dans la structuration du sujet, Lacan insiste sur le rôle de la castration symbolique : le sujet doit renoncer à la jouissance totale, à la fusion avec l'Autre.
- Mais cette perte peut laisser un ressentiment profond. La vengeance serait alors la rébellion contre cette castration, une tentative de nier la loi du manque, en punissant l'Autre.

La vengeance vise souvent celui qui incarne la Loi, le tiers qui a interdit, séparé, ou imposé une limite (le père, le maître, l'autorité, etc.).

Le sujet divisé et l'impossible satisfaction

- Le sujet lacanien est toujours divisé (entre le moi, le désir, le signifiant, et la jouissance).
- La vengeance apparaît alors comme une fiction de réunification : "je souffre, donc je fais souffrir, et ainsi je me répare".
- Mais c'est un leurre : l'acte de vengeance n'apporte jamais la jouissance promise, car il reste inscrit dans le registre du manque.

Elle devient une tentative vaine de se faire reconnaître par l'Autre ou de lui signifier sa propre souffrance.

Un exemple clinique lacanien

Prenons un sujet abandonné par l'être aimé. Dans une perspective lacanienne :

- Il vit cela comme un trou dans le symbolique : une perte de signification.
- La vengeance peut alors prendre la forme d'un acte adressé à l'Autre, pour forcer une réponse, une reconnaissance.
- L'acte de vengeance est souvent performatif, comme une mise en scène du manque, où le sujet tente de redevenir maître du sens, ou au moins de la douleur.

Résumé des concepts lacaniens liés à la vengeance

CONCEPT LACANIEN	LIEN AVEC LA VENGEANCE
Manque (manque-à-être)	La vengeance vise à combler ou à nier ce manque
Désir de l'Autre	Vengeance comme réaction à une frustration du désir
Agressivité spéculaire	Vengeance contre un rival imaginaire
Castration symbolique	Vengeance comme refus de la loi ou du renoncement
Sujet divisé / Jouissance	Vengeance comme quête illusoire de complétude ou réparation

Références lacaniennes à explorer

- *"Le stade du miroir comme formateur de la fonction du Je"* (1949)
- *"Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse"* (1964)
- *"Écrits"* (1966), notamment sur le désir, la loi, et le signifiant